

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 79

Artikel: Il ressuscite un pantographe vieux de 100 ans!
Autor: Bernier, Martine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830595>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il ressuscite un pantographe vieux de 100 ans !

Alain Niklaus a réalisé un exploit: le mécanicien a consacré les premières années de sa retraite à redonner vie à un pantographe centenaire ! Chapeau.

Sa retraite, Alain Niklaus l'a préparée depuis longtemps. Ce mécanicien-électricien qui a mené toute sa carrière aux CFF à Yverdon, en travaillant d'abord au secteur outillage, puis en devenant maître d'apprentissage, savait que cette échéance ne marquerait en aucun cas la fin de ses activités. De là à imaginer qu'il accomplirait un véritable chef-d'œuvre en redonnant vie au pantographe d'une motrice centenaire... il ne le présentait sans doute pas encore lorsqu'il a commencé à installer ce qui serait son atelier dans un local mis à sa disposition par son neveu.

Né en 1950, Alain a toujours eu le goût de la matière et un talent inné pour la mécanique. A l'âge où les garçons rêvent de conduire des locomotives,

lui n'a qu'un souhait : les entretenir et les réparer. «J'aimais déjà le métal et le bois, et, par-dessus tout, j'ai toujours adoré trouver des solutions aux problèmes qui m'étaient apportés, améliorer les processus, réparer ou recréer une pièce cassée, créer des outillages... J'ai eu la chance de travailler au côté d'un collègue, René Martin, qui était un puits de science, et qui m'a beaucoup fait profiter de son savoir.»

En repensant à celui qui fut son mentor, Alain a encore les larmes aux yeux. Ce compagnonnage professionnel qu'il a fait perdurer en transmettant, lui aussi, ses connaissances aux apprentis reste l'un de ses plus précieux souvenirs. Aujourd'hui encore, il est toujours en contact avec les

jeunes qu'il a formés et qui partagent sa passion du travail bien fait.

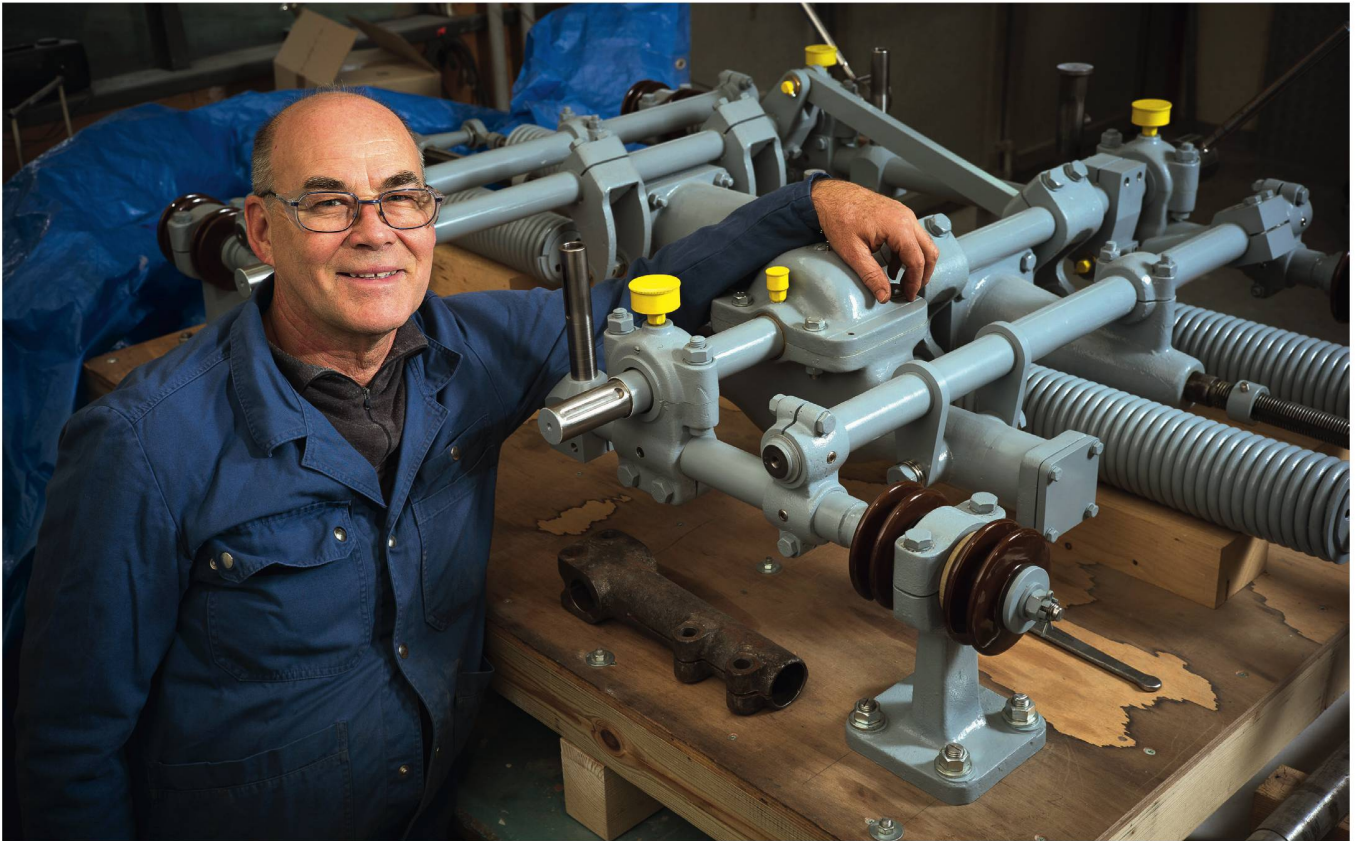
REDONNER VIE À UNE SÉMILLANTE AÏEULE

En 2011, alors qu'il est à quelques mois de la retraite, l'Association Nyon-St.Cergue Rétro contacte son entreprise, Login, en charge notamment de la formation des apprentis CFF. Ce groupe de passionnés a pour projet de restaurer une vieille locomotive, la motrice 10, pour les 100 ans de la ligne qui aura lieu en 2016. Il confie à Login le mandat de reconstruire le pantographe. Cette pièce essentielle composée de deux bras articulés est posée sur la toiture de la locomotive et permet son alimentation électrique. «Le dispositif de l'automotrice était en très mauvais état et nous avons vite réalisé que sa remise à neuf représentait une tâche colossale qu'il n'était pas possible d'effectuer dans le cadre du travail. En juin 2012, lorsque je suis parti à la retraite... j'ai emporté le mandat avec moi!»

D'entente avec son entreprise et l'association, Alain Niklaus se voit confier la mission de redonner vie au pantographe pour lequel il n'existait aucun document d'origine. Avec une minutie d'orfèvre, le nouveau retraité commence à démonter l'objet en question, numérotant, contrôlant et nettoyant chaque pièce. «Il fallait que je recrée celles qui étaient trop usées ou défectueuses. J'ai redessiné les plans, tout recalculé et refait plusieurs pièces. A chaque étape, je rencontre un souci... mais ça avance.» Perfectionniste, il améliore le graissage, utilise des astuces issues de son expérience pour venir à bout

La fameuse motrice 10 et son pantographe, qu'Alain a pris en charge tambour battant!





C'est avec une minutie d'orfèvre que le retraité a démonté, puis numéroté chaque pièce. Le pantographe participera à la résurrection de la célèbre automotrice.

des écueils, va même jusqu'à peindre l'intérieur de certaines pièces, glissant au passage: «C'est vrai qu'on ne voit rien... mais c'est tellement beau!» Et, bien entendu, comme il n'éprouve aucune sympathie pour les ordinateurs, Alain ne compte que sur lui-même pour faire chaque calcul et

Très organisé, Alain a photographié les étapes de son travail, le détaillant dans des classeurs remarquablement tenus, annotés d'une écriture claire et soignée. Sans doute pour que ceux qui auront envie de reproduire le même cheminement dans une centaine d'années puissent, un jour, bénéficier de son expérience.

PRÊT POUR CE PRINTEMPS!

Dans son atelier, le pantographe est là, aux trois quarts terminé, bijou d'ingéniosité et de précision. Désormais flambant neuf, il est le résultat de 1200 heures de travail et de recherches, et attend que son sauveur découvre de nouvelles solutions pour lui rendre des bras lui permettant de se connecter sans heurt aux caténaires. Son restaurateur pense avoir terminé pour le printemps prochain, mais a encore des astuces à trouver avant d'atteindre son but. Son pantographe participera à la résurrection de la vénérable automotrice. Adaptée pour fonctionner sur un réseau électrique et ferroviaire qui diffère beaucoup de celui qu'elle a

connu, cette respectable vieille dame devrait être présentée au public pour l'anniversaire de la ligne, puis, dans le futur, sera remise en service pour des événements ponctuels.

Stressé devant la tâche qui l'attend encore, Alain Niklaus? Absolument pas. Il rit en avouant qu'il a déjà un autre projet en vue pour «après», dont il préfère ne rien dire pour l'instant.

A cela près qu'une chose est sûre: comme il n'aime pas les tâches répétitives, il ne s'agira pas d'un autre pantographe!

MARTINE BERNIER

«J'ai toujours adoré trouver des solutions aux problèmes!»

ALAIN NIKLAUS, RETRAITÉ



chaque dessin. Au niveau des pièces, seules quelques rares interventions extérieures ont été jusqu'ici nécessaires, pour les cas où les machines dont il dispose ne suffisaient pas pour réaliser certaines opérations.

ET VOUS?

Peut-être avez-vous aussi profité de votre retraite pour vous lancer un défi?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.